

NANTERRE

AMANDIERS

16

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

17

TOUT
PUBLIC
À PARTIR
DE 7 ANS

NANTERRE

AMANDIERS

BABARMAN
MON CIRQUE POUR
UN ROYAUME

SOPHIE
PEREZ
& XAVIER
BOUSSIRON

12 — 21 MAI
- 2017

BABARMAN MON CIRQUE POUR UN ROYAUME

CONCEPTION, TEXTE, SCÉNOGRAPHIE

Sophie Perez
Xavier Boussiron

AVEC

Sophie Lenoir
Gilles Gaston Dreyfus
Stéphane Roger
Marlène Saldana
Françoise Klein
Danièle Hugues

COSTUMES

Sophie Perez
Corine Petitpierre

MUSIQUE

Xavier Boussiron

RÉGIE GÉNÉRALE

Léo Garnier

CRÉATION LUMIÈRE

Fabrice Combier

RÉGIE LUMIÈRE

Gildas Roudaut

RÉALISATION DÉCORS

Les ateliers
de Nanterre-Amandiers

SCULPTURES

Daniel Mestanza

RÉGIE PLATEAU

Adrien Castillo

RÉALISATION COSTUMES

Corine Petitpierre
Anne Tesson

ET L'ÉQUIPE TECHNIQUE
DE NANTERRE-AMANDIERS

ADMINISTRATION
LA COMPAGNIE DU ZEREP
Julie Pagnier

DURÉE ESTIMÉE
1h

PRODUCTION

La Compagnie du Zerep

COPRODUCTION

Théâtre Nouvelle Génération,
Lyon, Nanterre – Amandiers,
centre dramatique national,
Centre de développement
chorégraphique Toulouse -
Midi-Pyrénées, Centre national
de création et de diffusion
culturelles-Châteauvallon,
Théâtre Anne de Bretagne –
Vannes.

Avec le soutien du
Fonds SACD Théâtre.

La Compagnie du Zerep reçoit
le soutien de la Direction
régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France,
Ministère de la Culture
et de la Communication.
Action financée par
la Région Île-de-France.



NANTERRE-AMANDIERS

À VENIR


**LIQUID ROOM :
SOUND & VISION**

CONCEPTION

ICTUS

DANS LE CADRE DE MANIFESTE-2017
FESTIVAL DE L'IRCAM

**SAM. 10 JUIN 2017
À 20H**



**« Dans le royaume des aveugles,
est roi celui qui a les plus grandes
oreilles. »**

FRIEDRICH NIETZSCHE

Pour Babarman, Mon cirque pour un royaume, un petit chapiteau s'installe sur scène. À l'intérieur, à l'abri des regards des parents, les spectateurs enfants sont conviés à découvrir le spectacle qui leur est réservé. Il vont pouvoir participer, dans un esprit de kermesse, à rendre ces aventures aussi tonitruantes que joyeuses. De leur côté les spectateurs adultes prennent place dans la salle et assistent à un spectacle, en parallèle à ce que renvoient les échos enjoués du chapiteau.



ENTRETIEN AVEC SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON

Votre nouvelle pièce s'adresse à la fois aux enfants et aux adultes. Comment avez-vous imaginé l'articulation de ces deux univers qui semblent se répondre sur le mode du hors-champ ou du making off ?

Sophie Perez Cette création propose un objet scénique à la fois complexe et accessible qui pousse encore plus loin nos recherches sur le rapport au spectateur, à l'objet théâtral, au jeu et à la performance, aux coulisses. Nous avons imaginé le chapiteau comme un petit écrin, l'endroit féérique d'une histoire qui puisse embarquer les enfants. C'était aussi le prétexte dramaturgique pour faire exister des coulisses à vue sur le plateau. Il était passionnant de se demander qu'est ce qui déferle en dehors, et travailler ce contrepoint nécessaire à l'univers enchanté de l'intérieur, sur le mode du désert du Far West, assez rude, vide, comme une sorte de décharge.

Xavier Boussiron Le renversement voilé / dévoilé, conscient / inconscient, écrit / improvisé, perceptible / envisageable, toujours à l'œuvre dans les pièces du Zerep, est désormais explicite. L'idéal aurait été que les parents puissent regarder les enfants en train de regarder le spectacle sous le petit chapiteau et que les autres spectateurs regardent les parents regarder. La scénographie a un aspect de laboratoire. Tout le monde est observé. Il nous importe que les spectateurs soient rassurés, mais aussi qu'ils restent toujours sur le qui-vive. Nous jouons sur une fascination certaine pour les coulisses, convaincus que permettre l'accès à l'évidence de l'artifice n'enlève rien au merveilleux. *Babarman* est donc une pièce expérimentale ! Ce cirque un peu translucide, entouré d'éléments désabusés et disparates, évoque une espèce de nomenclature psychique. Le hors-champ est resserré au milieu du plateau, accessible, et pourtant personne n'assiste à l'intégralité de l'affaire.

s. p. Je n'ai pas pu me contenter uniquement de l'idée de la loge à vue, certes très efficace, mais presque trop facile. Le terrain de jeu était

trop beau pour ne pas l'investir pleinement. Très vite, il a été évident que nous allions ménager des circulations afin de déjouer l'aspect binaire d'une configuration associant le merveilleux à l'intérieur du chapiteau et le désenchantement à l'extérieur. Il est toujours intéressant de voir où ça sort du champ, par où ça s'échappe. Plusieurs questions sont soulevées : qu'est-ce que ce dispositif donne à voir de l'héritage, de ce qui nous constitue ? Comment une matière psychique devient-elle un élément du spectacle ? Nous sommes toujours attentifs à ce genre de ramifications.

L'imaginaire forain traverse toutes vos créations. Comment l'univers du cirque nourrit-il cette nouvelle pièce, au delà du fait que les enfants retrouvent Babarman en tant qu'animal de piste ?

s. p. Au fil de nos créations, nous avons développé un véritable bestiaire. La terreur, l'imaginaire, l'héritage, la manipulation, ce qui est donné à voir sur scène, ce qui fait œuvre, le regardeur, le regardé, ces notions

déclinées dans nos projets se clivent désormais selon les différents statuts des spectateurs, enfants et adultes.

x. b. *Oncle Gourdin* convoquait déjà le merveilleux, l'enfance, Shakespeare, l'héroïque-fantaisie, entre Lovecraft dans les soubassements et une espèce de Walt Disney bizarre.

s. p. Dans ce que nous fabriquons, la figure du clown, la régression, le côté kermesse, la répétition, la bêtise, toute une panoplie d'accessoires à manipuler, parlent énormément aux enfants. Le Zerep se déploie souvent dans le registre du cirque, du féérique miteux. Je pense que dans la plupart de nos pièces on pourrait mettre du sable par terre et un grand chapiteau pour accueillir le tout.

x. b. Au-delà de la tension montrer / ne pas montrer, le dispositif garde une charge proche du régime du carnaval. À ce sujet, il y a toujours un malentendu entre le populaire et le kitch. Il faut réussir à bien observer la complexité des choses, la multitude des ramifications, des formes bizarres,

incompréhensibles, qui n'ont pas de nom. Le populaire est tout sauf une simplification. Le cirque a trait à l'archaïsme, approche les origines du spectacle.

Dans cet univers plastique très riche, la distinction entre les objets, les accessoires, le décor et les interprètes semble s'estomper.

x. b. La ménagerie est humaine !

s. p. Nous créons des scènes où l'humain peut être aussi important que l'objet à côté, des mondes qui évoquent les tournages de cinéma ou le cirque. J'aime bien l'idée de lieu hanté. Il faut que le dispositif puisse exister tout seul même quand il n'y a personne et s'animer avec les acteurs. D'ailleurs nous collaborons avec des interprètes incroyables pour obtenir ces hybridations plastiques. Des animaux - humains, des objets - humains, des objets - animaux se retrouvent au Zerep.

Pour *Babarman* vous retrouvez vos collaborateurs de longue date. Qu'est-ce que cela représente pour eux de se produire devant

des enfants ? Comment ont-ils abordé ces aller-retours incessants et les ruptures de registre entre l'intérieur du chapiteau et le plateau ?

x. b. Prenons Stéphane Roger ou Gilles Gaston, ils ont entre 50 et 60 ans et c'est la première fois qu'ils jouent pour des mômes : au départ cela paraissait le traquenard absolu et finalement ils le font de manière normale.

s. p. Au fil de la création, nous nous sommes rendu compte que nous étions en train de faire un double spectacle. Les comédiens transportent quelque chose de l'énergie spécifique de chaque espace d'un côté à l'autre. Ils sont éreintés. Le passage n'est pas évident. Un élément de la scénographie vient le souligner : ils sont presque systématiquement pris comme dans une toile d'araignée.

x. b. Les acteurs sont des agents doubles permanents.

s. p. Le comédien travaille avec l'énergie, la technique, la fatigue du moment, il ne doit pas avoir à surjouer. Il nous fallait accorder les deux registres et les états qui vont avec, trouver le rythme,

le moment juste pour chaque passage. Il fallait prendre en compte l'aspect organique, c'était passionnant !

La convocation à peine voilée de l'imaginaire de Babar, ce personnage de la littérature d'enfance, renvoie à un monde normalisé, aux couleurs pastels et gestes prosaïques. Votre création invite à une réflexion politique sur l'enfance.

x. b. Babar est devenu un produit des industries culturelles, la marque d'une ultra-normalité qui peut faire peur. Dans sa volonté de ne pas effrayer les gosses, cette fiction est basée sur des principes politiques assez abjects. Toute l'histoire de Babar est la grande épopée du refoulé en puissance. À vouloir imposer une normalité désespérante, que les petits gosses adorent, le refoulé est aux manœuvres. L'enfant est déjà un petit client, c'est ça qui est terrible !

s. p. On est tous des Babar, pétrés de tout ce qu'on doit faire, affronter au quotidien. Cette pièce a une vraie charge psycho-ténébreuse, elle brasse des thèmes comme

l'autonomie, la liberté, l'amitié, les contraintes, les responsabilités... Cela reste du Zerep, même si ça a l'air drôle, généreux et envolé.

x. b. L'enfance est incompréhensible, épouvantable et merveilleuse. L'aspect politique de cette création a peut-être trait, dans un premier temps, au psychanalytique, à la question du voilé / dévoilé dans l'éducation. D'une certaine manière, nous formalisons concrètement cette mise en spectacle du langage : les enfants participent à des actions, alors que les parents se retrouvent face à leur inconscient, aux coulisses du spectacle et de la société. *Mon cirque pour un royaume*, le titre contient également une référence à Shakespeare.

s. p. Shakespeare rode toujours dans nos pièces, parmi plein d'autres références...

x. b. Les pièces des rois de Shakespeare ne sont que des histoires de types qui se comportent comme des enfants de huit ans, dans leurs rapports au pouvoir, à l'ubiquité, à la tyrannie, avec leurs complices comme dans la cour d'école.

S. P. Je me demande toujours
si je dois dire *Mon cirque pour
un royaume* ou *Mon royaume
pour un cirque* ...

Il s'agit de défendre un lieu
où l'imaginaire puisse
résonner librement, prendre
le pouvoir.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR SMARANDA OLCÉSE,
MARS 2017



SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON

Sophie Perez et Xavier
Boussiron collaborent
depuis *Mais où est donc
passée Esther Williams ?*
(1997), premier spectacle
de la compagnie
du Zerep. Diplômée
de l'ESAT, pensionnaire
de la Villa Médicis
en scénographie,
Sophie Perez s'est d'abord
lancée seule dans
la mise en scène d'objets
de théâtre à la croisée
des genres qui puisent
dans l'histoire de l'art,
la littérature ou les
films d'horreur,
interprétés par un cercle
de comédiens fidèles.
D'abord engagé comme
musicien, Xavier
Boussiron cosigne les
pièces depuis *Le Coup
du cric andalou* (2004).
Parti du conservatoire
sans avoir appris
le solfège classique,
diplômé des Beaux-Arts
de Bordeaux, plasticien

et performeur,
il a composé la musique
du film *Le Roi de l'évasion*
d'Alain Guiraudie.
Avec Sophie Perez,
il a écrit et mis en scène
*Laisse les gondoles
à Venise* (2005),
Enjambe Charles (2007),
Gombrowiczshow
(2009), *Oncle Gourdin*
(Festival d'Avignon
2011), *Prélude à l'agonie*
(2014), *Biopigs* présenté
à Nanterre-Amandiers
en 2015 et *La Baignoire
de velours* (2017).



NANTERRE-AMANDIERS

INFORMATIONS PRATIQUES

Nanterre-Amandiers
7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com

LIBRAIRIE

La librairie
Nanterre-Amandiers
est ouverte avant et après
les représentations.

BAR-RESTAURANT

Le bar-restaurant
Nanterre-Amandiers
est ouvert avant et après
les représentations, y compris
le dimanche et tous les jours
à midi du lundi au vendredi.
+ 33 (0)1 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette est
à votre disposition après
le spectacle pour vous
conduire à la station RER
Nanterre-Préfecture
ainsi qu'à la station
Charles-de-Gaulle Étoile
et la place du Châtelet.

Univers Cars, navettes officielles
de Nanterre-Amandiers.

Nanterre-Amandiers
est subventionné
par la direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France —
ministère de la Culture
et de la Communication,
la ville de Nanterre
et le conseil départemental
des Hauts-de-Seine.



arte

un événement
Télérama

PHOTOGRAPHIES
Marc Damage

GRAPHISME
Teschner—Sturacci

IMPRESSION
Moutot imprimerie